

**Dimanche 2 février 2025**  
**Prédication sur Romains 8, 14-16 et 8, 26-27 et 1Corinthiens 2, 12-13**  
**Marianne Dubois**

Hier et vendredi, le Conseil presbytéral s'est réuni pour son séminaire annuel, afin de passer du temps ensemble, de se ressourcer et réfléchir à la question : comment vivre une vacance pastorale à Grenoble ?

Vous le savez, Hervé Gantz arrive au bout de ses deux mandats et quitte Grenoble en juillet pour de nouvelles aventures. Nous entrons dans une période de changement et c'est bien connu, les êtres humains n'aime pas trop le changement. L'incertitude fait peur et on ne sait pas à quoi s'attendre. Que sera notre paroisse avec deux pasteurs à la place de trois ? Cela va forcément entraîner des modifications dans nos habitudes bien ancrées. Du coup, cela est aussi une chance. Une occasion de nous poser des questions sur notre fonctionnement d'Église.

C'est moi qui étais chargé des temps spirituels de ce séminaire et j'ai décidé de vous partager les textes que nous avons médités.

Premier texte à notre arrivée :

« <sup>14</sup>Toutes les personnes qui sont conduites par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. <sup>15</sup>Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! » ».

Le changement dans une vie, dans une communauté est inévitable car le changement fait partie intégrante de la vie. Notre corps change tous les jours, même si nous ne le voyons pas, notre personnalité évolue en fonction des rencontres que nous faisons, des documentaires que nous regardons. C'est comme ça, nous passons notre temps à évoluer, à changer. Les petits changements, on s'en accommode, souvent parce qu'on ne les voit même pas, mais les grandes évolutions, celles qui marquent la fin d'un chapitre et le début d'un nouveau, on les voit arriver de loin et cela peut nous effrayer.

Dans cette vie changeante nous cherchons la stabilité, un ancrage sûr auquel nous accrocher. En temps que Chrétiens, cet ancrage c'est Dieu. Notre fondation, c'est la foi qui nous habite et qui nous dit : « vous n'êtes pas seul, vous avez Dieu qui vous aime et qui est tellement proche de vous, que vous pouvez l'appeler Père ».

Dans les temps d'angoisse et de peur l'Esprit nous pousse vers Dieu et nous dit : « Rappelez-vous, vous n'êtes pas seul, vous avez un Père. Allez lui demander conseil. N'essayez pas de régler vos problèmes avec vos seules forces, cela vous épuiserait. Confiez-vous à votre Père, lui sait ce qui est bon pour vous. Si vous avez peur, si vous

angoissez, c'est que vous n'êtes pas suffisamment attaché à Dieu, c'est que vous êtes encore esclaves de vos doutes, c'est que vous n'avez pas suffisamment confiance. Lâcher prise, prenez le temps du silence et de la prière. Si vous ne faites pas cela en premier, alors tout le reste sera vain. »

Nous sommes enfants de Dieu. Soyons des enfants qui s'en remettent entièrement à leurs parents. Alors la peur et l'angoisse disparaîtront pour faire place à la confiance. Et dans la confiance, des portes que l'on avait pas vues s'ouvrent.

C'est ainsi qu'à débuté notre séminaire. Le conseil presbytéral a déposé ses angoisses au pied de Dieu pour pouvoir avancer dans la confiance.

« <sup>26</sup> En effet, nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même prie Dieu en notre faveur avec des gémissements qu'aucune parole n'est capable d'exprimer. <sup>27</sup> Et Dieu, qui voit dans les cœurs, comprend ce que l'Esprit Saint veut demander ».

Une fois que la confiance fut replacée au centre de nos cœurs et de nos esprits et avant de rentrer dans des réflexions concrètes nous avons fait de la place pour un autre essentiel : la prière.

Dans une communauté, la prière doit être première, car la prière c'est le lien qui nous unit à Dieu notre parent, c'est la prière qui doit orienter nos choix.

Et c'est pourquoi, dans notre fonctionnement d'Église, nous avons au début de nos ordres du jour « un temps spi » un moment de prière avant le début de la réunion pour faire de la place à Dieu. Commencer un conseil presbytéral par un temps de prière c'est affirmer que le matériel dont nous nous occupons est au service de la Bonne Nouvelle ; que l'institution, dont nous avons la charge, ne sert à rien si elle n'est pas au service de la proclamation de l'Évangile de Jésus Christ. Le temps spi fait partie intégrante de nos réunions car si nous ne sommes pas à l'écoute de Dieu, alors ce que nous entreprenons est vain.

Le problème nous dit Paul, c'est que nous ne savons pas prier comme il faut. Souvent nous faisons notre liste de course : « il me faudrait si ou ça », ou nous faisons de jolies phrases qui sonnent bien mais qui sont vides de sens. La bonne nouvelle c'est que nous avons un décodeur/traducteur avec nous : l'Esprit Saint. L'Esprit Saint transmet à Dieu ce que nous voulons dire réellement et que nous sommes incapables d'exprimer verbalement et Dieu, qui sait ce dont nous avons besoin, alors que nous mêmes nous l'ignorons, nous exhausse.

Souvent je me dis que la plus belle prière qui soit est celle de Jésus qui dit « Que ta volonté soit faite, non pas la mienne mais la tienne ». En priant ainsi, nous reconnaissons que nous ne savons pas ce qui est bon pour nous, ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas, mais que Dieu lui le sait. Si nous faisons silence, si nous nous laissons habiter par lui, il nous montrera le chemin.

Alors, même si nous bafouillons : prions dans la confiance et laissons nous porter. N'ayons pas peur de juste faire silence, car l'Esprit comprendra et d'ailleurs, si nous parlons sans arrêt, comment entendre la réponse de Dieu ?

C'est ainsi que s'est achevé notre vendredi. Confiance, prière.

« <sup>12</sup>Nous n'avons pas reçu, nous, l'esprit de ce monde ; mais nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les dons que Dieu nous a accordés».

Le samedi, après une bonne nuit de sommeil, il était temps de se mettre au travail. Quels sont nos forces ? Quels sont nos priorités ? qu'est-ce que nous pouvons déléguer ? Comment faire autrement ?

Et pour partir dans la bonne direction ce texte de la première lettre aux Corinthiens nous a guidés.

L'objectif d'une Église n'est pas d'être une multi nationale bien rodée qui engrange des bénéfices, nourrit ses actionnaires et tente d'avoir le monopole sur les autres.

L'Église n'est pas habitée par l'esprit de ce monde mais par l'Esprit de Dieu. Et cet Esprit nous apprend à parler et à vivre différemment, à mettre les dons que nous avons reçus de Dieu au service des autres, dans la soumissions mutuelle.

L'objectif de l'Église c'est de parler de Dieu au monde, c'est de vivre dans le monde en restant attaché à Dieu dans la confiance et la prière.

A Grenoble, nous avons choisi trois verbes d'action pour nous guider dans cette voie : Édifier, Témoigner, Accueillir. Et le Conseil presbytéral au début de son mandat a discerné trois priorités qui répondent à ces trois verbes : Chez Téo, l'Église numérique et les travaux du temple.

Chez Téo comme lieu de rassemblement qui nous permet de nous rencontrer et de nous enrichir, de nous édifier mutuellement en participant au temps spirituel, en échangeant sur nos parcours de foi. Chez Téo qui est un lieu de témoignage ouvert sur le monde. Chez Téo qui accueille sans condition les personnes qui passent la porte. L'Église numérique, essentiellement avec notre chaîne YouTube qui diffuse nos cultes et nos chants afin d'édifier toute personne, qu'elle soit grenobloise ou non, qui témoigne de notre foi au monde, et qui est parfois la première étape pour entrer dans notre communauté et donc le premier lieu d'accueil.

Enfin le temple rénové afin de permettre de nous édifier et de témoigner de l'amour de Dieu de différentes façons, qui donnera envie d'entrer et dans lequel on se sentira bien accueilli.

Trois verbes, trois priorités au service de Dieu.

Les dons que nous avons reçus de Dieu sont destinés à faire rayonner son amour et sa parole.

Si nous passons du temps sur des activités qui n'ont pas cet objectif de proclamation et d'accueil, alors c'est que nous mettons notre énergie au mauvais endroit.

Après la confiance et la prière vient le temps du discernement.

Nous avons achevé notre séminaire avec ce verset de l'épître aux Corinthiens :

« <sup>16</sup> Vous savez sûrement que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ».

Vous êtes le temple de Dieu, l'Esprit habite en vous.

A mes oreilles, ce verset sonne à la fois comme une mise en garde et un encouragement immense.

Mise en garde : nous sommes temple de Dieu, nous ne pouvons, ne devons pas faire n'importe quoi avec notre corps. Interdiction de s'épuiser, de ne pas prendre soin de sa santé même si c'est pour « gagner du temps » pour en donner plus au service des autres et de la Parole. Nous sommes appelés à prendre soin de nous, soin de notre spiritualité et soin de notre corps. Car à quoi cela servirait d'être hyper spirituel si nous ne sommes plus en état de partager cette spiritualité avec d'autres ? Dieu se manifeste aussi à travers nous, il a besoin de serviteur en bonne santé. Il est donc de notre responsabilité de connaître nos limites et d'accepter celles des autres.

Encouragement : l'Esprit de Dieu habite en nous : afin de trouver cet équilibre entre service et prise de distance pour prendre soin de nous, nous pouvons toujours compter sur l'Esprit. L'Esprit qui ne nous demande pas de faire plus que ce dont nous sommes capable, l'Esprit qui nous aide à discerner ce qui est important de ce qui ne l'est pas. Nous ne sommes pas seuls !

Si le changement nous angoisse, nous déposons nos peurs comme une offrande au pied de Dieu. Avant d'agir, prions ! Puis discernons. Dans les moments de doute, rappelons nous que nous sommes temple de Dieu, appeler à prendre soin de nous pour prendre soin des autres. Rappelons nous que l'Esprit de Dieu est en nous et nous guidera un jour après l'autre. C'est ainsi que nous serons Église.

AMEN.